

Aperçu

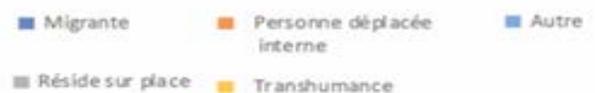
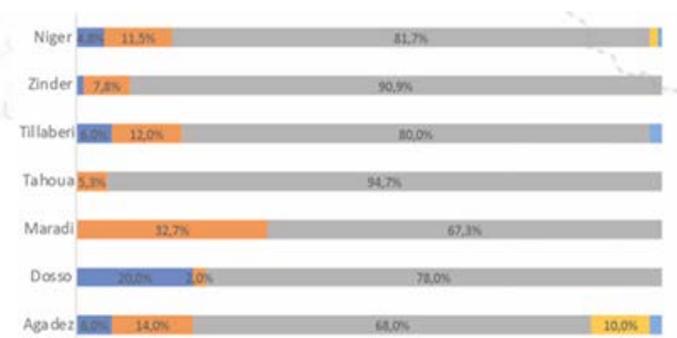
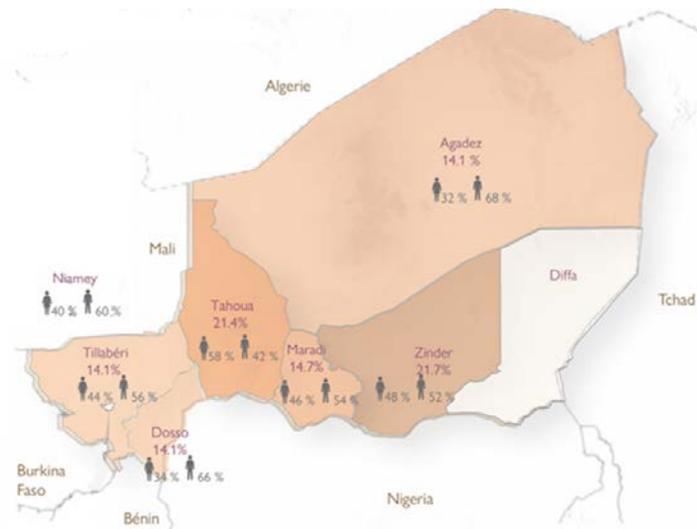
Réalisée de février à octobre 2021, en partenariat avec le **Ministère de l'Environnement, le Conseil National de l'Environnement pour un Développement Durable (CNEDD) et le Ministère de l'Intérieur**, membres du comité de suivi du projet, l'étude sur le lien entre migration, environnement et changement climatique au Niger (MECC) avec un focus sur le genre vise à générer des données empiriques permettant de contribuer:

- Au renforcement des connaissances et des capacités des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux à **mieux gérer les questions relatives au nexus MECC** ;
- À l'adoption par les pouvoirs publics de mesures précises pour fournir des **solutions adéquates aux communautés et renforcer leur résilience**.

Objectifs

- ✓ Analyser l'**impact du contexte environnemental sur les tendances migratoires** internes et externes en tenant compte de la dimension genre,
- ✓ Identifier les **facteurs de vulnérabilité** face à la dégradation de l'environnement et au changement climatique,
- ✓ Identifier et leurs impacts sur la migration les **politiques et risques environnementaux**,
- ✓ Identifier les **solutions, initiatives vertes et stratégies de résilience** mises en place par la diaspora, la population et le Gouvernement du Niger.

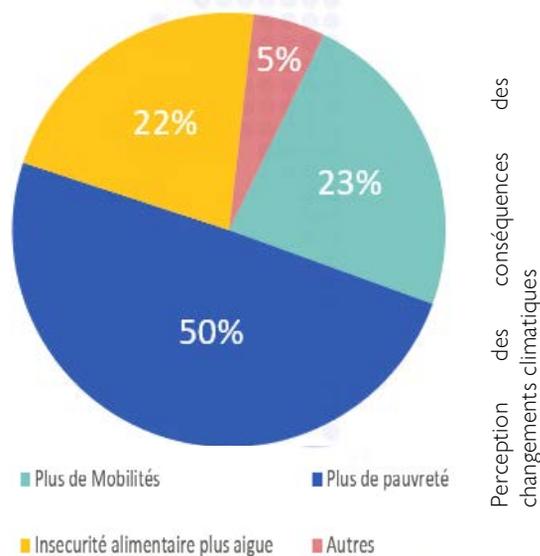
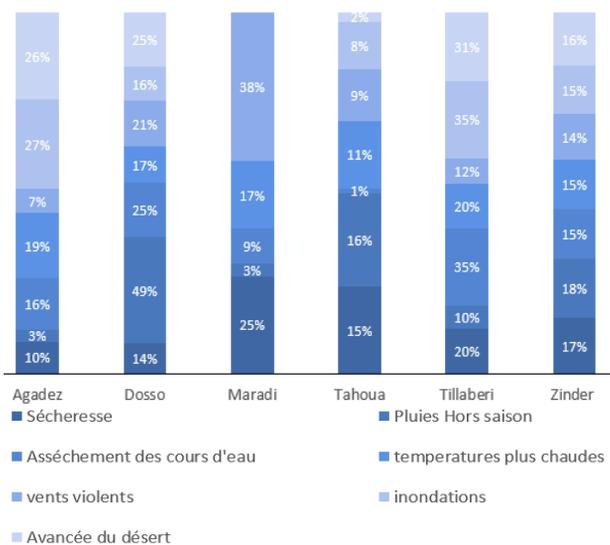
Méthodologie



Statut migratoire des personnes enquêtées

Perceptions & conséquences des changements climatiques: des profils régionaux marqués

93% des répondants ont constaté des changements récents dans leur environnement. La dégradation de sols, la perte de la biodiversité, le manque d'eau et la récurrence des sécheresses sont les changements environnementaux les plus marquants pour les populations.



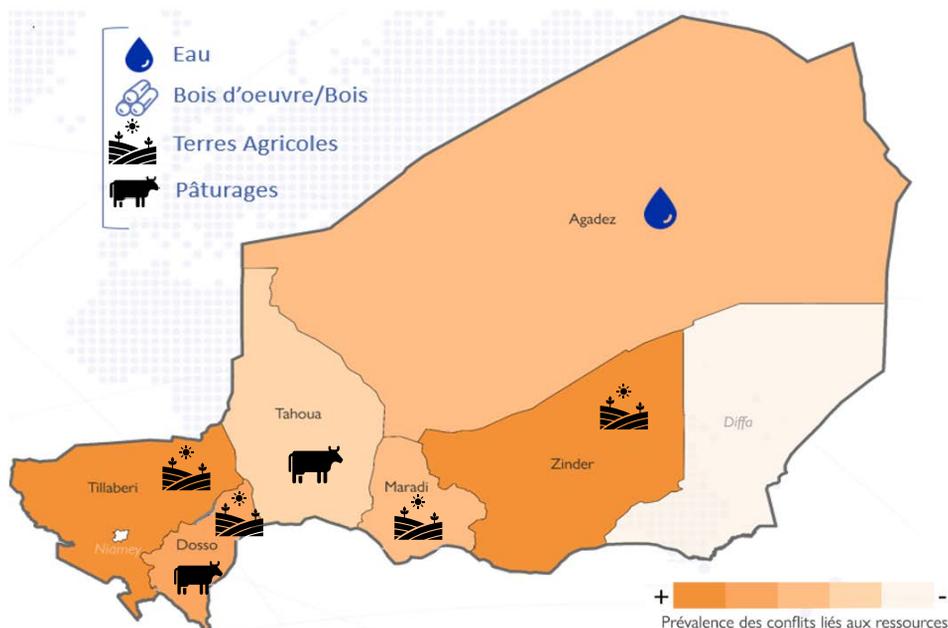
Perception des conséquences des changements climatiques



L'exacerbation perçue des conflits liés aux ressources naturelles (en orange sur la carte) est un autre de ces impacts, en particulier dans les régions de Dosso, Zinder et Tillabéri. Le changement climatique apparaît comme un **multiplieur de risques**.

Les terres agricoles constituent les ressources les plus affectées par les conflits (21%) partout au Niger, à l'exception d'Agadez où il s'agit de l'eau (23%). A Tillabéri et Zinder, les pâturages en font aussi l'objet.

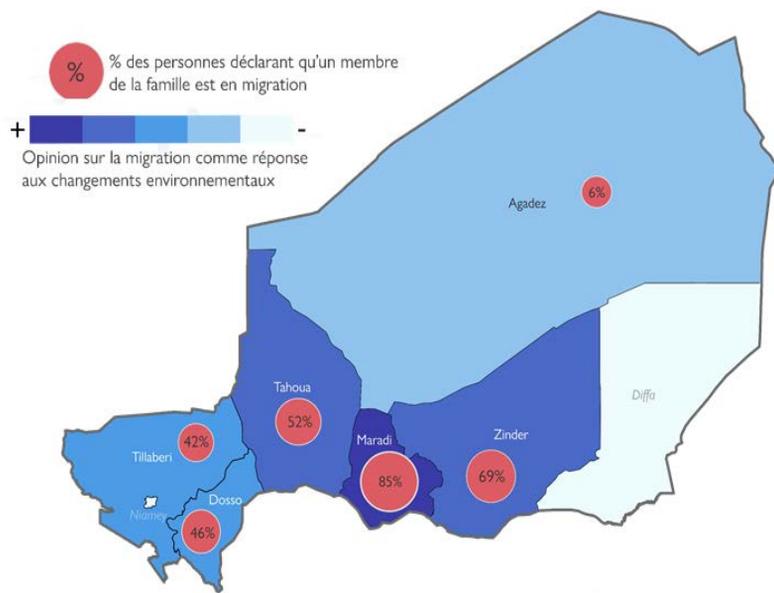
Conflits liés aux ressources naturelles



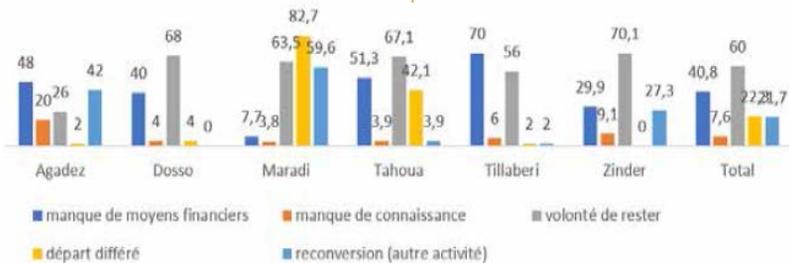
La migration comme stratégie d'adaptation

Face aux changements climatiques et environnementaux, la migration et le changement de type d'activité génératrice de revenus sont les pratiques d'adaptation les plus répandues (36% et 31%). La majorité de ces mouvements migratoires se font en interne, d'un village à un autre (42%). Seuls 8% des déplacements liés aux conditions environnementales se font vers l'étranger.

67% des répondants estiment ainsi que la migration est une réponse adéquate pour faire face aux changements environnementaux, avec de grandes disparités selon les régions. Mais la migration demande des ressources, certains se retrouvent « pris au piège » de territoires non viables.



Raisons de non déplacement



« La migration, c'est le seul choix »

« Le jeune qui ne part pas en exode ne pourra pas se marier »

« Après les récoltes, les bras valides migrent vers d'autres horizons »

Extraits de Discussions Focus Group

Caractéristiques des mouvements migratoires liés aux changements climatiques au Niger

Des départs de population:

- Des jeunes, de Tahoua, Maradi et Tillabéri, en interne et vers des pays étrangers du fait de la dégradation des terres exacerbée par les effets du changement climatique ;
- Des femmes, en interne et depuis la région de Tillabéri en direction des centres urbains ;
- Massifs, de femmes et de jeunes, depuis Zinder et Dosso du fait de la pression démographique aggravée par la dégradation des terres. Départs à l'interne (Niamey) et vers le Nigeria, Algérie et Libye notamment ;
- Vers les sites d'orpailage au Niger.

L'accroissement du nombre des déplacés internes:

- Dans les régions de Zinder et de Diffa du fait de l'avancée des dunes de sable à l'origine de la disparition de villages entiers dans les localités les plus touchées;
- Dans la vallée du fleuve Niger et dans l'Aïr du fait des inondations récurrentes enregistrés dans ces localités au cours de la période récente.

Le déplacement des populations établies autour du lit du lac Tchad vers les communes de Diffa, Chétimari et Mainé du fait de la violence terroriste à laquelle ces localités sont exposées. Ces populations déplacées peuvent ainsi contribuer fortement à la dégradation de l'environnement dans les zones d'accueil du fait du prélèvement de bois d'énergie et pour la confection des abris.

Focus sur Niamey: lieu de destination des migrations environnementales au Niger

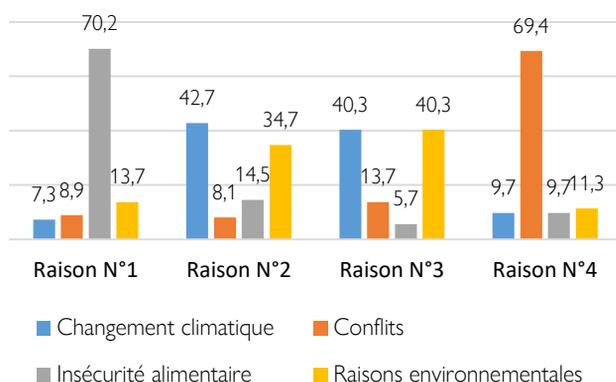
La migration en ville pendant la saison sèche a un ancrage profond dans les systèmes migratoires dans les toutes les régions du Niger.

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à migrer, et ce phénomène est considéré comme l'un des plus symptomatiques des bouleversements induits par le changement climatique et la dégradation de l'environnement.

Parmi les migrants internes :

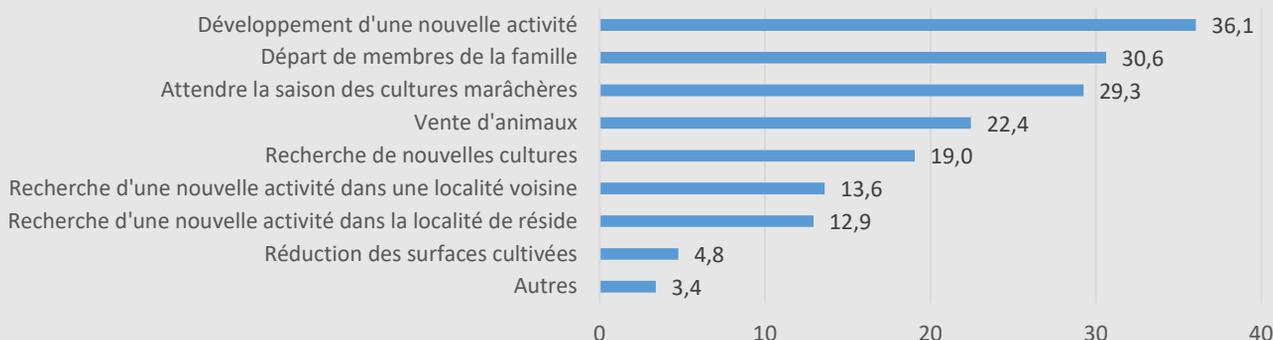
- 59%** déclarent que leur migration est saisonnière.
- 45%** souhaitent retourner dans leur localité d'origine.
- 67%** envoient régulièrement de l'argent à leur famille.

Selon **7 migrants internes sur 10**, l'insécurité alimentaire est la principale raison de migration de la campagne vers les villes, suivie par le changement climatique et les conditions environnementales.

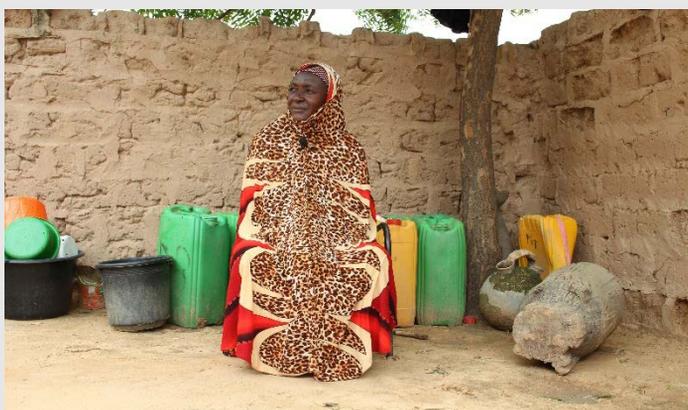


Principales raisons de déplacement

Actions de résilience des populations contre les changements environnementaux



71% des femmes perçoivent un impacts des changements climatiques sur leurs activités socio-économiques, contre 50% des hommes



« Nous avons connu des sécheresses dévastatrices, des famines dramatiques, des inondations destructrices, des invasions acridiennes qui n'ont rien laissé sur place mais nous avons fait face. Nous nous sommes relevés. Nous avons fait face aux adversités [...]. Donc dans tous les cas même si vous migrez là-bas, vous ne savez pas ce que vous allez trouver hein. Autant rester sur place et faire face à l'adversité et prendre les solutions qui sont là [...]. On est attaché au terroir hein comme on dit. Le terroir d'attache, même l'homme il est attaché. »

Directeur départemental de l'environnement de Tessaoua, région de Maradi